

Flandre: réussite pour tous



Photo: François TEFNIN

"Et si nous allions voir chez nos amis flamands?" C'est par cette proposition lancée au Comité de rédaction de votre revue favorite qu'est advenu l'avis de recherche que vous êtes en train de lire...

À ce moment de la réunion, il était question de dispositifs visant à donner à tous les enfants une égale chance de réussite et, plus particulièrement, de remédiation précoce. Contact est donc



pris avec Jan SAVEYN du VVKBaO¹, qui nous confie aux bons soins de deux de ses collaboratrices: **Gerda BRUNEEL** (à g.) et **Greet VANHOVE** (à dr.). Voici ce qu'elles nous ont expliqué.

PREVENTIE

Remédiation précoce? Ce n'est pas la voie qu'on promeut en Commu-

nauté flamande. Sa politique éducative de l'égalité des chances s'appuie sur d'autres ressorts, notamment la **prévention**. Dès l'école maternelle, il s'agit de créer un environnement porteur et d'encourager les parents à collaborer avec l'équipe éducative, pour que tous les enfants maîtrisent la langue d'enseignement avant d'entrer en 1^{re} primaire.

La raison pour laquelle la voie de la remédiation a été abandonnée, c'est qu'on ne peut corriger en 2h ce qu'on n'a pas réussi en 26h. Extraire un enfant du groupe classe n'est pas la bonne solution. D'autant qu'on apprend plus et mieux dans un groupe hétérogène collaboratif: les élèves

en difficulté profitent d'un effet d'aspiration des élèves plus à l'aise, et réexpliquer certains contenus permet à ces derniers de se les approprier mieux. Tout le monde y gagne. C'est pourquoi, les méthodes d'apprentissage collaboratives sont encouragées dès la maternelle.

Ce choix pédagogique implique le recours à une pédagogie différenciée: une alternance de courtes périodes d'instruction communes et de propositions d'exercices différenciés que certains peuvent réaliser en toute autonomie, permettant à l'enseignant de travailler de manière privilégiée avec les plus faibles. C'est une pratique déjà bien implantée en 3^e maternelle et presque généralisée en primaire. Avec l'aide des accompagnateurs pédagogiques, les instituteurs sont invités à réfléchir à ce qui est important et à ce dont chaque enfant a besoin.

ZORGCORDINATOR

Dans les écoles fondamentales en Flandre, existe une fonction particulière: le **zorgcoördinator**, le "coordinateur de l'encadrement renforcé". Les personnes qui l'exercent font partie des équipes éducatives. Leur mission est d'aider les enseignants pour leur travail en classe et de coordonner leurs efforts pour la mise en place des meilleures méthodes d'apprentissage, notamment pour les élèves faibles. Leur rôle n'est donc pas d'aider les enfants en difficulté, mais d'aider les enseignants à aider les enfants en difficulté. La responsabilité finale de la réussite des élèves, c'est l'enseignant dans sa classe qui doit la porter.

Cette fonction peut être assurée par des instituteurs mais aussi par des psychopédagogues, des orthopédagogues, des logopèdes, etc. qui, presque tous, ont suivi une formation complémentaire en Haute École. C'est un rôle parfois ingrat, parfois gratifiant, et qui demande une mise à jour constante. C'est pourquoi, ceux qui l'assument se rencontrent régulièrement par région, dans une dynamique de formation coopérative.

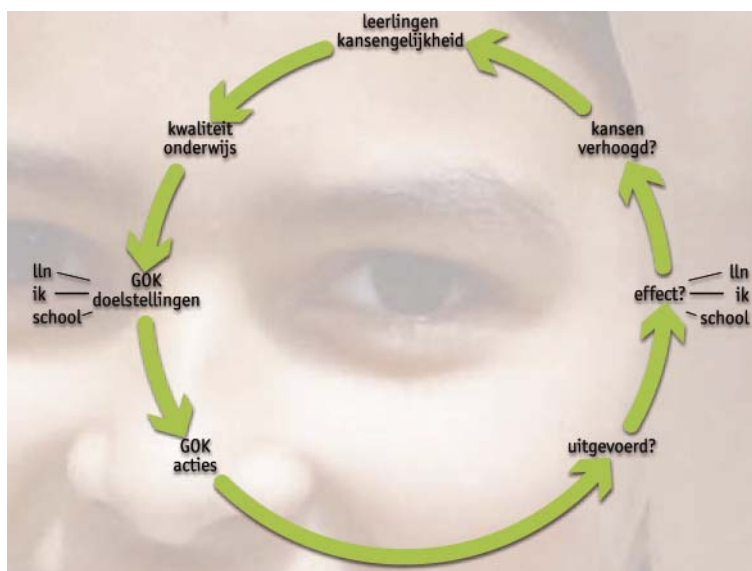
GOK-UREN

Parmi la batterie de ressources mises en place en Communauté flamande

pour poursuivre une politique éducative d'égalité des chances, il faut citer aussi les **GOK-uren**², comprenez le capital période supplémentaire attribué à beaucoup d'écoles pour mener à bien des projets. Ceux-ci se déploient sur trois ans, sur deux axes parmi les six possibles, et sur trois niveaux (élève, enseignant, école). Les six axes possibles sont: prévention et remédiation des retards de développement et d'apprentissage; maîtrise de la langue d'enseignement; gestion de la diversité; développement socio-émotionnel; partenariat avec les familles; guidance et orientation.

cé selon les mêmes principes.

L'équipe du VVKBaO en charge de cette problématique a pour mission de mettre à la disposition des écoles des ressources en personnels, dispositifs ou outils d'apprentissage. Elle travaille en partenariat avec les équipes des diocèses et des autres réseaux, mais aussi avec les Hautes Écoles et les Universités. Pendant des années, cette collaboration a trouvé à se concrétiser dans un groupe de travail du Vlaamse Onderwijsraad (VLOR), qui a produit un document de référence incontournable sur cette problématique: "Oog



GOK-cirkel

GOK-CIRKEL

La première année du cycle, il s'agit d'analyser la situation, de définir les priorités et d'impliquer tout le monde pour que chacun porte le projet. Il s'agit aussi d'imaginer, en fonction des réalités locales, comment atteindre un enseignement de qualité et définir des objectifs réalistes. Il s'agit surtout de traduire les objectifs en actions concrètes. La deuxième année du cycle, une évaluation des objectifs est obligatoire: les effets attendus sont-ils rencontrés aux trois niveaux? L'égalité des chances est-elle obtenue? Cette évaluation permet de réajuster le tir, si nécessaire, et d'infléchir les actions pour conduire le projet à bonne fin en trois ans. Au terme d'un cycle, le suivant est amor-

pour *meer gelijke onderwijskansen*¹³. Sur la quatrième de couverture, on peut lire: "Elke school is een GOK-school, elke leerkracht is een GOK-leerkracht, elke begeleider een GOK-begeleider"¹⁴.

Et si c'était là un ressort puissant de cette égalité que nous appelons tous de nos vœux? ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Pedagogisch coördinator, Vlaams Verbond van het Katholiek Basisonderwijs.
2. GOK pour Gelijke OnderwijsKansen.
3. Vlaamse Onderwijsraad, *Oog voor meer gelijke onderwijskansen*, Brussel, september 2008.
4. "Chaque école est une école de l'égalité des chances, chaque enseignant est un enseignant de l'égalité des chances, chaque accompagnateur, un accompagnateur de l'égalité des chances".